



Incendie de Saumos 2026

Du départ du feu au retour des habitants

Départ du feu le 22 juillet, progression dans le massif forestier, évacuations massives, lutte des secours puis réintégration progressive : TVCapFerret retrace les principales étapes d'une crise majeure qui a profondément marqué la Gironde et le nord du Bassin d'Arcachon.

RÉCIT CHRONOLOGIQUE

22 JUILLET → 4 AOÛT 2026

Thiéry Nadé · Directeur de la publication

TVCapFerret · Le média indépendant du Bassin

Un récit établi avec le recul disponible

Ce dossier synthétise les informations publiées par TVCapFerret pendant la crise, à partir des communiqués officiels, des prises de parole des autorités et des observations recueillies. Les chiffres correspondent aux bilans communiqués au fil des événements et peuvent conserver un caractère provisoire. Cette page n'est pas un fil d'alerte en temps réel.

Les repères

Une crise hors norme en quelques chiffres

22 juillet Départ de l'incendie à Saumos	42 000 ha Surface annoncée comme parcourue par le feu	220 000 Personnes évacuées depuis le début de la crise
2 500 Sapeurs-pompiers mobilisés au plus fort des opérations	18 Moyens aériens actifs dès les premières heures d'une journée décisive	240 Habitations annoncées comme impactées dans un bilan provisoire

Chiffres communiqués par la Préfecture pendant la crise. Ils constituent des repères de situation et non un bilan administratif définitif.

Pendant près de deux semaines, la Gironde a vécu au rythme d'un incendie d'une ampleur exceptionnelle. Déclaré le mercredi 22 juillet 2026 dans le massif forestier de Saumos, le feu a rapidement progressé dans une végétation extrêmement sèche, poussé par des vents changeants et alimenté par de multiples sauts de feu.

Du Médoc au nord du Bassin d'Arcachon, plusieurs communes ont été menacées ou évacuées. Des milliers d'habitants et de vacanciers ont quitté leur logement, parfois dans l'urgence. Routes fermées, villages vidés, fumées visibles à des kilomètres : en quelques jours, l'incendie a bouleversé tout un territoire au cœur de la saison estivale.

Mercredi 22 juillet

À Saumos, les premières heures d'un incendie majeur

22 juillet 2026 Le feu apparaît dans un secteur forestier situé à l'ouest de Saumos.

Lorsque les premières fumées s'élèvent au-dessus du massif, rien ne permet encore de mesurer l'ampleur que prendra l'événement. Le territoire est pourtant déjà soumis à un niveau de risque très élevé. La végétation est desséchée et les conditions météorologiques favorisent une propagation rapide dans cette immense forêt de pins parcourue de pistes et de pare-feux.

Une image acquise ce même jour par le satellite Landsat 9 montre un important panache de fumée au-dessus du secteur. À différents niveaux de zoom, la partie la plus dense apparaît dans le massif forestier. Cette observation constitue un document précieux sur les premières heures du sinistre, avant que le feu n'étende considérablement son emprise.

Ce que l'image satellite ne permet pas d'affirmer

Elle ne localise pas le point d'ignition au mètre près et ne révèle ni la cause du feu, ni un éventuel responsable. L'établissement de l'origine exacte de l'incendie appartient aux enquêteurs.

Voir ce que révèle l'image satellite du 22 juillet
[Lire l'article complet →](#)

23 et 24 juillet

Le feu progresse vers Le Porge et Lège-Cap Ferret

Dès le lendemain, l'incendie change d'échelle. Les secours affrontent un feu mobile, capable de franchir les lignes de défense et de repartir loin devant le front principal. Les communes situées entre Saumos, Le Porge et Lège-Cap Ferret entrent progressivement dans la crise.

Les premiers secteurs sont évacués à titre préventif. Des campings ferment, les activités sont suspendues et plusieurs routes départementales deviennent impraticables ou sont réservées aux secours. La RD106, axe essentiel entre l'agglomération bordelaise et la presqu'île, se retrouve au centre de toutes les préoccupations.

Jeudi 23 juillet

La menace se rapproche

Les évacuations gagnent les secteurs du Porge et de Lège Nord. Les accès au massif et aux plages océanes sont fermés. À Lège-Cap Ferret, le bourg et la presqu'île se préparent à une possible aggravation.

Vendredi 24 juillet

Le nord du Bassin évacué

Face à la progression du feu, Andernos-les-Bains est évacuée dans l'après-midi. À 15 heures, l'évacuation totale de la presqu'île de Lège-Cap Ferret est décidée. Plus de 1 000 personnes quittent le secteur par bateau et environ 12 000 par la route.

Pour les habitants, l'incendie n'est plus seulement un panache aperçu au loin : il devient une route à prendre, une maison à quitter et une attente dont personne ne connaît encore la durée.

25 et 26 juillet

Le cœur de la crise et les évacuations massives

Durant le week-end, le feu poursuit sa course. À Lège-Cap Ferret, les opérations se concentrent sur la protection de Lège Bourg, de Claouey, des campings et des principaux équipements. Des habitations sont détruites à Lège et au Porge, tandis que d'autres communes du nord du Bassin sont placées sous la menace des fumées, des projections et des reprises.

Dans la nuit du 25 au 26 juillet, la combinaison d'une végétation très sèche, de rafales pouvant atteindre 40 km/h et de sauts de feu provoque une nouvelle propagation rapide. La Préfecture annonce 55 000 évacuations préventives supplémentaires dans cinq communes. Depuis le début de l'incendie, plus de 220 000 personnes ont alors été évacuées.

Un pyrocumulonimbus est observé au-dessus du feu. Ce nuage spectaculaire, généré par la chaleur extrême de l'incendie, témoigne de sa puissance. Sur le terrain, les décisions doivent être prises rapidement, commune après commune, en fonction de la progression des fronts et des fumées.

Une mobilisation exceptionnelle

Au sol et dans les airs, le combat des secours

Jusqu'à 2 500 sapeurs-pompiers sont engagés, renforcés par des militaires, des policiers, des gendarmes, les équipes de la DFCI, les services municipaux et de nombreux bénévoles. Les moyens aériens interviennent dès que les conditions le permettent, tandis que les engins lourds ouvrent ou élargissent les voies d'accès au cœur du massif.

Autour de Claouey et de Lège, d’immenses bandes de sable sont aménagées pour ralentir le feu. Le pare-feu reliant l’entrée de Claouey à l’océan est porté jusqu’à 80 mètres de large. Une autre ceinture protège le village et sa station de pompage. Plus au sud, un nouvel axe de défense est créé entre L’Herbe, La Vigne et la dune océane.

Les équipes travaillent dans un environnement instable. Les reprises locales interrompent parfois l’avancée des engins ; les largages imposent une coordination constante. Lorsque les flammes visibles diminuent, un autre travail commence : repérer les foyers enfouis, noyer les lisières et empêcher le feu de renaître dans des sols encore brûlants.

les habitants, les villages et les infrastructures	le feu dans son enveloppe malgré les reprises
Protéger	Contenir
les lisières, fumerolles et foyers enfouis	le massif jour et nuit avant toute réintégration
Traiter	Surveiller

Du 27 au 31 juillet

Une amélioration lente, sous très haute surveillance

À partir du 27 juillet, les lignes de défense commencent à porter leurs fruits. La progression ralentit, mais le feu n’est pas terminé. Les vents changent de direction et font peser de nouvelles menaces sur des secteurs déjà fragilisés. Les secours doivent consolider les pare-feux et intervenir sur plusieurs foyers actifs, notamment autour du Porge, de Claouey, de Lanton et de Lacanau.

Le vocabulaire employé devient essentiel. Un feu « contenu » ne progresse plus au-delà de son enveloppe ; un feu « fixé » reste sous contrôle dans ses limites ; un feu « maîtrisé » ne présente plus de propagation libre. Ces étapes n’effacent pas les risques de reprises, particulièrement élevés dans un massif aussi sec et difficile d’accès.

Contenu	Fixé	Maîtrisé
La progression est stoppée dans une enveloppe déterminée.	Les flammes ne progressent plus, mais des foyers restent à traiter.	Les principaux foyers sont sous contrôle ; la surveillance continue.

Les premières réintégrations sont autorisées progressivement à Biganos, Audenge, Lanton, Andernos-les-Bains puis Arès. Pour Le Porge et Lège-Cap Ferret, l’attente se prolonge : des points chauds restent proches des zones habitées et un foyer demeure actif au sud-est du Grand Crohot. La sécurité doit primer sur la volonté, pourtant pressante, de rentrer chez soi.

Lundi 3 août

Le soulagement : Le Porge et Lège-Cap Ferret retrouvent leurs habitants

Après douze jours d'incertitude, la Préfète de la Gironde autorise enfin le retour. Le lundi 3 août à partir de 14 heures, les habitants du Porge Bourg et de Lège peuvent regagner leur domicile. À 19 heures, la réintégration est étendue à la presqu'île de Lège-Cap Ferret.

Ce retour ne signifie pas la fin de tous les risques. Certaines routes restent fermées, les zones brûlées sont strictement interdites et la circulation dans les espaces forestiers demeure proscrite. Dans les logements, chacun doit vérifier les installations, aérer les pièces exposées aux fumées et documenter les éventuels dégâts avant de contacter son assurance.

14 h	14 h	19 h
Le Porge Bourg	Lège	La presqu'île
Réintégration autorisée avec maintien des restrictions dans les secteurs sinistrés.	Retour des habitants par les itinéraires ouverts et sécurisés.	Réouverture de l'accès aux villages de Lège-Cap Ferret.

Retrouver le calendrier et les consignes de réintégration
[Consulter l'article →](#)

À partir du 4 août

La vie reprend, progressivement et avec prudence

Le retour des habitants ouvre une nouvelle phase. Les services publics se remettent en place, les réseaux sont vérifiés et les plages rouvrent progressivement. La plage de l'Horizon accueille de nouveau les baigneurs, puis vient le tour du Truc Vert. Le Grand Crohot, situé au cœur d'un secteur très touché, demeure inaccessible.

La majorité des campings et hébergements de plein air de Lège-Cap Ferret peuvent reprendre leur activité. Cette réouverture représente un signal important pour un territoire frappé en pleine saison estivale. Le camping Aux couleurs du Ferret, à Lège Bourg, a en revanche été détruit par l'incendie. Derrière la reprise apparaissent déjà les conséquences humaines et économiques durables de la catastrophe.

Réouverture des campings à Lège-Cap Ferret
[Voir les informations →](#)

Après l'urgence

Une histoire qui ne s'arrête pas avec le retour

Pour les familles ayant perdu leur maison, les exploitants touchés et les professionnels privés d'activité, le retour ne constitue pas une fin. Il ouvre le temps des déclarations, des expertises, de l'accompagnement social et de la reconstruction. Le territoire doit également mesurer les effets d'une interruption brutale de la saison touristique.

Dans le massif, les arbres fragilisés peuvent tomber longtemps après le passage des flammes. Les opérations de surveillance, de sécurisation et de remise en état se poursuivront. Viendra ensuite le temps de comprendre la régénération de la forêt, d'analyser les évacuations et de tirer les leçons d'une crise qui a concerné une part considérable de la population girondine.

L'enquête devra, elle, établir l'origine exacte de l'incendie. Tant que ses conclusions ne sont pas connues, aucune image, observation ou hypothèse ne peut se substituer au travail des enquêteurs.

Pour aller plus loin

Les archives de TVCapFerret

Ce récit volontairement synthétique s'appuie sur le travail publié pendant la crise. Les pages d'archives conservent les horaires, vidéos, cartes, communiqués et points de situation détaillés.

22 → 31 juillet Les archives chronologiques https://tvcapferret.com/archives-incendie-saumos-2026/	Informations pratiques Le fil d'information du Bassin https://tvcapferret.com/vigilance-orange-feux-foret-gironde-le-ge-cap-ferret/
22 juillet L'analyse de l'image satellite https://tvcapferret.com/incendie-saumos-origine-image-satellite/	3 août Le retour des habitants https://tvcapferret.com/reintegration-le-porge-lege-cap-ferret/

Merci pour votre confiance

+ de 200 000

PAGES ET ARTICLES LUS SUR LA PÉRIODE · PRÈS DE 50 000 POUR LE FIL INFO

Dès les premières heures de l'incendie, TVCapFerret a concentré une grande partie de son travail sur la diffusion d'informations vérifiées, utiles et régulièrement actualisées. Il a fallu suivre les communiqués officiels, relayer les consignes de sécurité, intégrer les interventions des élus et des secours, actualiser les conditions de circulation et rendre plus lisible une situation qui évoluait parfois d'heure en heure.

Pendant cette période, les pages et articles de TVCapFerret ont été lus plus de 200 000 fois . À lui seul, le fil d'information consacré à l'incendie a enregistré près de 50 000 lectures . Ces chiffres témoignent avant tout du besoin considérable d'informations locales, fiables et immédiatement accessibles pendant la crise.

Par décence et par respect pour les personnes sinistrées, TVCapFerret a fait le choix de ne publier aucune photographie ni aucune vidéo montrant les zones sinistrées. La rédaction s'est concentrée sur sa mission essentielle : vérifier les informations, relayer les consignes utiles et aider les habitants à comprendre une situation qui évoluait parfois d'heure en heure.

Derrière ces chiffres, il y avait avant tout des habitants évacués, des familles inquiètes, des proches cherchant des nouvelles, des professionnels confrontés à l'arrêt de leur activité et de nombreuses personnes attachées au Bassin d'Arcachon.

Je remercie sincèrement les dizaines de milliers de lecteurs qui ont accordé leur confiance à TVCapFerret, partagé ses publications et transmis les informations utiles autour d'eux. Merci aussi à toutes celles et tous ceux qui nous ont adressé documents, photographies, témoignages ou signalements. Chaque contribution a été examinée avec la même exigence : informer rapidement, tout en conservant la prudence indispensable dans une telle situation.

Enfin, cette audience ne doit jamais faire oublier l'essentiel : les habitants et professionnels sinistrés, les personnes durablement éprouvées et l'immense travail accompli par les sapeurs-pompiers, les forces de sécurité, les services publics, les équipes municipales et les bénévoles.

Thiéry Nadé

Directeur de la publication de TVCapFerret

L'urgence immédiate s'éloigne progressivement, mais l'histoire de cet incendie ne s'achève pas avec le retour des habitants. TVCapFerret continuera à suivre ses conséquences humaines, environnementales et économiques, ainsi que la reconstruction du territoire.



Scanner pour lire
l'article en ligne

tvcapferret.com